

**6 Société et Culture**

**Inondations**

**De nombreux sans-abri à Mouila**



Photo : Felicien Ndongo

L'élue de la commune, Léon Nzouba a volé au secours des victimes des inondations, avec ses moyens.



Photo : Felicien Ndongo

Des populations désemparées.

**FN**  
Mouila/Gabon

*C'est la conséquence de la pluie diluvienne qui s'est abattue le week-end écoulé, dans la nuit de samedi à dimanche, faisant de nombreux sinistrés dans la plupart des quartiers de la ville.*

DE nombreux Molvillois se sont retrouvés les pieds dans l'eau, dans la nuit du samedi 18 au dimanche 19 novembre courant, suite aux inondations consécutives à la pluie torrentielle qui s'est abattue sur la ville. Bon nombre de résidents sont restés coincés dans leurs maisons, avec l'eau boueuse sous les pieds, qu'ils tentaient de vider avec des seaux. Les familles sinistrées ont été recueillies au grand gymnase de la ville, grâce à la bienveillance de Léon Nzouba, ancien membre



Photo : Felicien Ndongo

Des équipes multisectorielles faisant le tour pour recenser les sinistrés.

du gouvernement, par ailleurs député de la commune de Mouila. En effet, dès qu'il a été informé de la situation, M. Nzouba s'est rendu dans les différentes zones sinistrées pour prendre la mesure de la situation. Notamment dans les quartiers les plus exposés comme Divindet, non loin du célèbre Carrefour des jeunes, Moutoboko, Dorouni où la rivière éponyme est sortie elle aussi de son lit. Sans oublier

Moukoumounabouala, Ngoyinga ainsi que Moukounza et Manjassango, dans le 1er arrondissement de la commune de Mouila. Dans le 2e arrondissement, les quartiers Mangui et Dikongo ont été touchés. Pour parer au plus pressé, l'élue de la commune a apporté des matelas aux sinistrés « Chers compatriotes, nous sommes, autant que vous, affligés par ce qui vient de se produire. Une situation



Photo : Felicien Ndongo

Des personnes touchées ont trouvé le gîte au gymnase de Mouila.

tout de même déplorable d'autant que plusieurs parents ont perdu l'essentiel de leurs biens. Ceci est lié aux changements climatiques et à l'absence d'assainissement de la ville de Mouila. Ces matelas sont un apport circonstanciel, mais nous allons informer les plus hautes autorités afin que des mesures définitives soient entreprises », a-t-il indiqué. Les bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier leur bienfaiteur pour ce

geste de solidarité, tout en lui demandant d'être leur fidèle interprète auprès des services compétents. Des équipes multisectorielles mises en place par le gouverneur de province sont à pied d'œuvre pour recenser le nombre exact des victimes de ces inondations du week-end. Il faut dire que le tribut le plus lourd de ces intempéries a été payé par des personnes économiquement faibles. Des matelas, aux appareils électromé-

nagers, en passant par les fournitures scolaires, le mobilier, ainsi que les vêtements et les provisions, rien n'a été épargné dans cette entreprise de destruction des eaux déchaînées. Car, il y a lieu de le rappeler: Mouila fait souvent les frais, en saison des pluies, de la montée des eaux de la Ngounié. Celles-ci, en quittant le lit de la rivière, inondent ensuite la ville, avec des conséquences fâcheuses pour ses habitants. Mais la cause principale de ces inondations, c'est le manque d'assainissement des bassins versants. L'honorable Nzouba l'a d'ailleurs reconnu. Pourtant, vers les années 80, les pouvoirs publics avaient commencé des travaux pour assurer cet assainissement, avec l'ouverture des canalisations. Malheureusement, ces chantiers ne sont jamais allés à leur terme. Le problème reste donc entier.

**Choses vues**

**Dangereuse embuscade au Rond-point de la Démocratie !**

**J.F.M**  
Libreville/Gabon

*Sur la bretelle menant vers l'échangeur de Nzeng-Ayong, à Libreville, gendarmes et policiers, tendent un guet-apens périlleux dans le prolongement d'un tournant. La plupart du temps, en après-midi.*

SI nombre de Librevillois s'accordent à reconnaître que la présence policière est salutaire à travers les rues de la capitale, en raison de la montée de l'insécurité, il s'en trouve malheureusement des situations mettant à mal cette vision. En effet, certains postes de contrôle inappropriés, ou d'autres qui s'apparentent à des

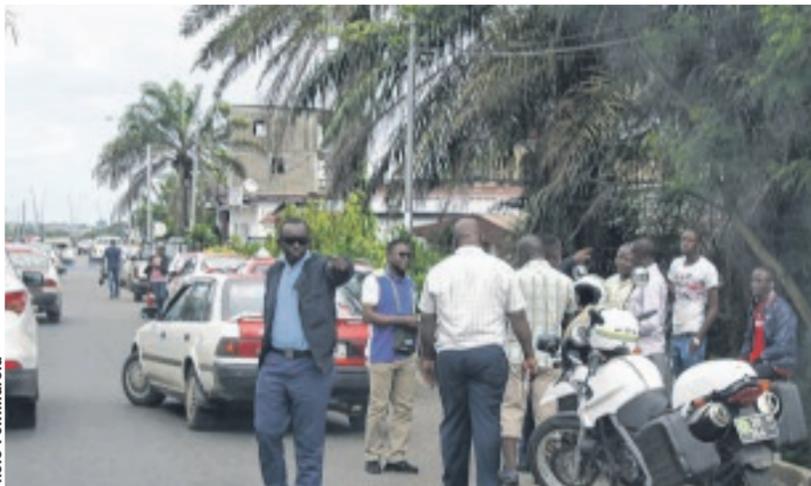


Photo : J.F. Maroia

Contrôle policier à la sortie du Rond-point de la Démocratie. Photo de droite : Hormis l'embouteillage qu'elle occasionne, l'opération constitue un danger pour les automobilistes en mouvement.



Photo : J.F. Maroia

embuscades, participent plus de l'insécurité que de la sécurité dans nos routes. Le cas, parmi tant d'autres, du rond point de la cité de la Démocratie, sur

la bretelle en direction de l'échangeur de Nzeng-Ayong. Les usagers ne comprennent pas pourquoi gendarmes et policiers s'entêtent à effectuer des contrôles à cet en-

droit, alors qu'on se trouve dans le prolongement d'un tournant dangereux. Fait pour le moins curieux, les agents qui s'y positionnent, par équipe de deux

ou trois, voire plus, ne ciblent que des véhicules à usage de taxi ou à exploitation commerciale. Mieux, ils en immobilisent parfois plusieurs, au point de causer des embouteil-

lages monstres dans ce tournant déjà très étroit. Faut-il attendre qu'un accident survienne pour que ces agents comprennent le danger que représente leur présence en ce lieu?